

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 20/1 (1993)

DOI: 10.11588/fr.1993.1.58103

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

(S. 161–167), zeigt an zwei Urkunden die Wirtschafts- und Territorialpolitik von Froidmont, samt deren Gefährdung. Claudine BILLOT porträtiert die Bischöfe von Chartres im 14. Jh. (S. 219–225). Ghislain BRUNEL handelt über bischöfliche Kanzleien und Urkunden im Norden Frankreichs während des 11. Jhs., erläutert Siegelgebrauch und deren Verbreitung, Formulare und Kanzleipersonal; Dependenz untereinander und von der königlichen und kaiserlichen Kanzlei (S. 227–244). Françoise GASPARRI handelt über die Kanzlei des Domkapitels von Paris zu Beginn des 12. Jhs. samt den dort angefertigten Fälschungen (S. 245–250). Joseph AVRIL beschäftigt sich mit der Teilnahme des Diözesanklerus an den bischöflichen Entscheidungen, der Rechtsetzung und -sprechung; besonders auf die Mitwirkung des Domkapitel scheinen die Bischöfe angewiesen gewesen zu sein (S. 251–263). Mit der Rolle der Archidiakone befassen sich die Artikel von Robert FAVREAU (über Saintes im 11. und 12. Jh.) und von Setsuko WATANABE (Langres zur gleichen Zeit); demnach war ihre Bedeutung in der besprochenen Zeit besonders groß, sie redigierten Urkunden, vertraten den Bischof im Gericht. Mit den neuen Gerichtshöfen des 13. Jhs. reduzierte sich ihr Rang zu einem bloßen Ehrentitel (S. 265–277–294). Olivier GUYOTJEANNIN, *Jurisdiction gracieuse ecclésiastique et naissance de l'officialité à Beauvais (1175–1220)*, handelt über Form und Verbreitung von Traditionsurkunden (S. 295–310). Den Band beschließt Guy LANOË mit einer Arbeit über Zustände und die Notwendigkeit einer Reorganisation der Kirche von Wessex, samt der dabei für notwendig gehaltenen Fälschung: »Le narratif de Plegmund« (que peut-on tirer des falsifications?) (S. 311–321).

Die Auflistung der Titel erweist eine Heterogenität des Inhalts, die vielleicht durch den Charakter einer »Festschrift« mitbedingt sein mag. Auf jeden Fall spiegelt sich die Breite der Auswertungsmöglichkeiten der Urkunden; die Notwendigkeit weiterer Arbeiten ist offensichtlich. Vielleicht sollten die Repertorien und die inhaltliche Auswertung stärker getrennt werden. Dabei ließe sich manches Exemplarische komprimieren, da es doch zu inhaltlichen Überschneidungen und zur Bestätigung von bereits Bekanntem – etwa bei den Archidiakonen – kam.

Lothar KOLMER, Salzburg

Papsttum, Kirche und Recht im Mittelalter. Festschrift für Horst Fuhrmann zum 65. Geburtstag, herausgegeben von Hubert MORDEK, Tübingen (Niemeyer) 1991, 420 p.

De vingt-trois articles dédiés à Horst Fuhrmann par ses disciples et collaborateurs des *Monumenta*, on pouvait attendre l'érudition mais aussi la curiosité intellectuelle, la critique de sources canoniques mais aussi l'éclectisme dans les sujets d'histoire ecclésiastique et la diversité des périodes prises en compte.

A tout seigneur, tout honneur: les décrétales pseudo-isidoriennes sont au rendez-vous, dont R. SCHIEFFER tire une étude et une édition de quatre lettres de Vitalien (668) sur un conflit ecclésiastique en Crète. Les canons, aussi: canons synodaux de la province de Mayence au X<sup>e</sup> siècle (E. D. HEHL), canons du »roi Henri« en 1014 (M. WOJTOWYTSCH). Les faux, encore, et aussi grossiers que beaux: d'un apocryphe de Clément I<sup>er</sup>, instituant douze vendredis de jeûne dans l'année (D. JASPER) à la fausse encyclique de croisade de Serge IV en <1010> (H. M. SCHALLER). Mais il était naturel que ce volume fît une large part aux problèmes de tradition, de transmission et de réappropriation, auxquels l'histoire de droit est maintenant si réceptive, nourrissant sa réflexion des stemmata comme des identifications de citations. Dans le domaine de la tradition manuscrite, G. SCHMIDT tire d'anciennes collections (Anségise et *Vetus Gallica* en tête) des exemples de scribes passifs ... ou trop intelligents pour ne pas aboutir à de graves contresens. Réception et réappropriation sont étudiées chez Gratien (place des canons mérovingiens dans le Décret: I. SCHRÖDER) comme chez Wibald de Stavelot (citations et réflexions juridiques dans ses lettres: T. REUTER). W. HARTMANN montre com-

ment imminent les citations dans l'église grégorienne (à partir du »discipulus non est super magistrum« de saint Matthieu); à propos des dépositions épiscopales de 677 et des collections »Justelliana« et »Bernensis«, H. MORDEK propose une étude particulièrement stimulante des liens possibles entre compilation de collections mérovingiennes et politique ecclésiastique, promue par des laïques comme Ebroïn ou Charles Martel, et annonçant l'époque carolingienne. La réflexion des juristes est encore au centre de trois contributions qui, placées aux deux extrémités du volume, tissent ainsi un nouveau fil: L. KOLMER montre d'abord le cheminement qui, jusqu'à Innocent III, fait de l'hérétique un coupable de lèse-majesté, alors qu'au bas Moyen Age il gagne le statut de serviteur du diable (A. PATSCHOVSKY). Les sorciers eux-mêmes sont à l'extrême fin du Moyen Age disputés entre Inquisition (qui les revendique comme hérétiques) et tribunaux de l'ordinaire (P. SEGL).

Le deuxième grand centre d'intérêt du volume est l'histoire ecclésiastique. Des contributions diverses sont données: témoins du culte de saint Blaise dans l'Empire des derniers Ottoniens et des Saliens (J. PETERSMANN), carrières de prélats comme l'évêque de Prague Gebehard (1068–1090: P. HILSCH) ou le juriste Vivianus, auxiliaire de légat, légat et cardinal-diacre (1175–1184: M. POLOCK), relations entre Frédéric II et le pape dans la dernière année d'Innocent III (W. STÜRNER). Mais c'est naturellement l'histoire des institutions d'Église et, au sens large, l'ecclésiologie qui s'attirent les contributions les plus fournies, avec une prédilection pour les forces vives de l'Église: archevêques de *Francia orientalis* puis d'Empire du VIII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, dont M. STRATMANN passe en revue les modalités de consécration; évêques de la première moitié du X<sup>e</sup> siècle, à propos d'un sermon synodal de Freising découvert et édité par H. SCHNEIDER, aux prescriptions malheureusement assez générales; Pierre Damien, chez qui Chr. LOHMER étudie le concept d'*ordo*; chanoines du XII<sup>e</sup> siècle, illustrés par un dialogue entre un chanoine régulier et un chanoine séculier de Ratisbonne: les maigres fragments de l'œuvre laissent un peu le lecteur sur sa faim mais illustrent magnifiquement le raffinement littéraire et érudit de l'époque (Fr. FUCHS et Cl. MÄRTEL). Les tribulations de la papauté du XIV<sup>e</sup> siècle ne sont pas oubliées: T. SCHMIDT livre deux nouvelles constitutions de Clément V sur la réhabilitation des Colonna persécutés par Boniface VIII, et G. KREUZER édite un petit traité sur les schismes du carme Jean d'Hildesheim (†1375), intéressant par l'entrecroisement de la prophétie et de l'historiographie.

L'attente, on l'a compris, n'est pas déçue avec ce volume soigneusement présenté, pourvu d'un index et d'une bibliographie du »Jubilar« à qui il rend un bel hommage.

Olivier GUYOTJEANNIN, Paris

Vinculum Societatis. Joachim Wollasch zum 60. Geburtstag, hg. von Franz NEISKE, Dietrich POECK und Mechtild SANDMANN, Sigmaringendorf (Regio Verlag Glock und Lutz) 1991, VIII–352 p.

Dans ce beau titre se reflètent, à la fois, la convivialité d'un maître et de ses douze disciples et l'intérêt qu'ils tiennent de lui pour les communautés du passé: celles des moines élargies à leurs amis et protecteurs laïcs et, surtout, aux morts dont ils avaient la charge. Et quel beau thème pour des historiens qui, professionnellement, commémorent et exorcisent les défunts! Il alimente ici des études d'une érudition exigeante et impeccable.

Trois d'entre elles concernent Cluny, le terrain de prédilection de J. Wollasch. Engagés dans leur très ample et très fondamentale Gruppensuche, M. HILLEBRANDT et F. NEISKE nous livrent quelques-uns de leurs résultats. La première examine l'action des femmes demandeuses et »payeuses« (par leurs donations) de prière pour les morts; elle montre à quel point elles se liaient à la famille de leur mari et souligne que les terres cédées l'étaient souvent au bénéfice religieux de leur ancien possesseur. Le second présente un véritable mémoire, avec la liste des moines du temps de Maïeul; il en indique 150, soit la quasi-totalité de ce que l'on doit attendre,